

[Text]

suspension from duty be reviewable by the ERC. The decision to suspend a member is a major one which dramatically affects the dignity and well-being of that member. This is certainly the type of decision that should be open, through the grievance system, for review by the ERC.

So the purpose of this is to amend that section whereby the Governor in Council would prescribe those grievances that are to go to committee, but it would oblige the sending to committee grievances, the subject-matter of which involves the suspension of a member.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I am just wondering, Mr. Allmand has written amendments here. Is it possible that we could have photocopies made of the amendments he is going to be proposing?

Mr. Allmand: I am sorry. I apologize to—

Mr. Robinson: No, no. Just if you have copies there, why do we not have copies made?

Mr. Allmand: I think that is the last one.

Mr. Robinson: Oh.

Mr. Allmand: I may have one more.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I just want to come back, because I think it was lost in the shuffle over this isoteric legal argument, to the question I raised on the Public Service Staff Relations Act and why the members of the RCMP are not entitled to have some form of external review. Mr. Shoemaker, you will recall, suggested the Public Service Staff Relations provision which is similar to that which is accorded to CSIS members. Why is this not being accorded to members of the RCMP?

• 1730

Mr. Shoemaker: Just because the concept in this bill, based on the Marin commission, is to have grievances, at the level they are going, be reviewed by an independent authority, the External Review Committee. They are in a position to hear all issues, hear the parties that are concerned and provide a recommendation to the management of the RCMP. It is following the Marin recommendation, and arbitration is not necessary in this circumstance.

Mr. Robinson: At the end of the day it is still the Commissioner who has the final word, as opposed to the provisions in CSIS, where there is, as I understand it, final appeal to a full-time member of the Public Service Staff Relations Board. Perhaps I should ask the Minister. Does the Minister not agree that the rights, which are similar to those accorded to members of CSIS, should be accorded to members of the RCMP, at least in the absence of any provision for collective bargaining, without the right to strike, as has been advocated, as the Minister knows, by the Association of 17 Divisions.

[Translation]

l'objet d'un examen par le Comité externe d'examen. La décision de suspendre un membre est une décision importante qui porte gravement atteinte à la dignité et au bien-être de ce membre. Voilà sans aucun doute le type de décision qui doit, par l'intermédiaire de la procédure de règlement des griefs, se prêter à l'examen par le Comité externe d'examen.

Donc le but de tout cela est de modifier cet article par lequel le gouverneur en conseil pourrait prescrire les griefs qui doivent être renvoyés au Comité, mais cela obligerait le renvoi au Comité, des griefs ayant trait à la suspension d'un membre.

M. Robinson: Monsieur le président, M. Allmand a rédigé des amendements. Je me demande s'il est possible d'avoir des photocopies de ces amendements?

M. Allmand: Je suis désolé. Je m'excuse...

M. Robinson: Non. Non. Si vous en avez des copies, pourrions-nous en avoir?

M. Allmand: Je crois que c'est la dernière.

M. Robinson: Oh!

M. Allmand: J'en ai peut-être une autre.

M. Robinson: Monsieur le président, j'aimerais revenir sur un point qu'on a un peu perdu dans le dédale de ces explications juridiques plutôt hermétiques. C'est au sujet de la question que j'ai soulevée sur la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique et pourquoi les membres de la GRC ne peuvent pas avoir recours à une forme quelconque d'examen externe. Monsieur Shoemaker, vous vous rappelez, a proposé une disposition relative aux relations de travail dans la Fonction publique semblable à celle dont bénéficient les membres du SCRS. Pourquoi n'accorde-t-on pas cela aux membres de la GRC?

M. Shoemaker: Simplement parce que l'idée maîtresse, dans ce projet de loi, basé sur les recommandations de la Commission Marin, est que les griefs, au niveau de la procédure applicable, soient examinés par une autorité indépendante, le Comité externe d'examen. La situation du Comité est telle qu'il peut entendre toutes les causes et toutes les parties intéressées, et faire des recommandations à la direction de la GRC. Ceci dans l'esprit de la recommandation de la Commission Marin, et l'arbitrage n'est pas nécessaire dans ce cas.

M. Robinson: Finalement, c'est toujours le Commissaire qui a le dernier mot, par opposition aux dispositions en vigueur au SCRS où il est possible, si je ne m'abuse, d'interjeter un appel final à un membre à temps plein de la Commission des relations de travail dans la Fonction publique. Peut-être devrais-je demander au Ministre. Le Ministre n'est-il pas d'accord pour que ces droits, semblables à ceux qui sont accordés aux membres du SCRS, soient accordés aux membres de la GRC, tout au moins en l'absence de disposition relative à une négociation collective, sans droit de grève, comme il a été